

BIBLIOGRAPHIE

Bureau sanitaire allemand.

présente un esprit de fraternité et de coopération existe réellement par delà les frontières des Etats, et leur groupement dans la ville qui vit se constituer la première œuvre humanitaire internationale officiellement reconnue semble bien indiquer les progrès de cet esprit de solidarité et d'amour que l'on voudrait voir se développer encore¹.

J. D.

Das Reichsgesundheitsamt. 1876-1926. Festschrift herausgegeben vom Reichsgesundheitsamt aus Anlass seines fünfzigjährigen Bestehens. — Berlin, Julius Springer, 1926. In-4 (196 × 270), 218 p., nombreuses illustrations.

Ce magnifique volume, édité à l'occasion du cinquantième de *Reichsgesundheitsamt*, donne une idée de la diversité des objets relevant de la compétence de cet organisme, créé en 1876, après six ans de préparation. Un personnel nombreux — personnel médical, sanitaire (dentistes, sages-femmes, masseurs...); — auxiliaire, de vétérinaires, chimistes, etc... — se dépense en de multiples activités : activité *sanitaire* (prophylaxie, désinfection, vaccination...), activité *scientifique* se rapportant à la santé (laboratoires, pharmacie...), *hygiène* de l'habitation, de la nourriture, hygiène sociale et surveillance des maladies contagieuses ou vénériennes, lutte contre l'alcoolisme, enfin hygiène industrielle, sans compter le souci des statistiques médicale et vétérinaire, et de la bibliographie sanitaire.

Une telle expansion fut le résultat d'efforts constants. Le Bureau sanitaire d'Empire eut d'abord à lutter seulement contre les maladies funestes à la santé publique ;

¹ Signalons une omission qui sera certainement réparée dans la prochaine édition, la Conférence internationale des organisations privées pour la protection des migrants, 10, rue de la Bourse, ce qui porte à 43 le nombre des bureaux internationaux à Genève.

BIBLIOGRAPHIE

Bureau sanitaire allemand.

mais, aux laboratoires de chimie et d'hygiène, il fallut, en 1885, joindre un laboratoire de bactériologie ; puis vinrent les travaux préparatoires de la législation sanitaire. En 1900, un grand essor fut donné à l'organisation de la médecine vétérinaire. Puis de nombreuses missions furent envoyées pour étudier sur place le choléra, la peste, la lèpre, la maladie du sommeil, et autres maladies épidémiques graves. Pendant la guerre, naturellement, le rôle du *Reichsgesundheitsamt* fut particulièrement important en ce qui concerne la sauvegarde de la santé publique, le souci de l'alimentation populaire, l'étude des causes de l'accroissement de la mortalité et de la diminution de la natalité. Le Bureau distribua des sérums et des vaccins, veilla à la prophylaxie des maladies contagieuses, comme le choléra, le typhus, et même la peste. Son utilité, si elle fut des plus évidentes dans cette période tragique, ne fut pas moindre lorsqu'avec « l'après-guerre » il fallut se préoccuper des effets de la sous-alimentation, de l'insuffisance des logements... et engager une lutte plus active contre la tuberculose, l'alcoolisme et l'abus des stupéfiants, sans abandonner d'autre part la préservation du bétail contre des épizooties menaçantes. C'est alors, qu'en 1923, le *Reichsgesundheitsamt*, réunissant en 11 bureaux 143 collaborateurs, reçut une grande extension par l'incorporation de l'ancienne Académie de médecine militaire.

Actuellement, avec ses quatre sections de chimie et hygiène, de médecine, d'art vétérinaire et de bactériologie, il constitue un remarquable organe de progrès scientifique et de défense sociale. Il suffit de parcourir la grande partie de l'ouvrage réservée à l'étude de la législation et de la réglementation médicale, soit des entreprises industrielles, soit des denrées alimentaires, pour voir combien a été grande, dans le détail, l'activité, très systématique dans l'ensemble, du Bureau sanitaire de l'Empire.

J. D.